

Echappées poétiques : « Les mots qui éclairent... »

Se retourner en juin 2021 sur un cheminement lentement découvert par un photographe pédagogue, un maître poète et des élèves expressifs. Revenir aux quelques lignes ébauchées en novembre 2020 pour présenter ses intentions de participer aux échappées poétiques dans le cadre de « AUX ARTS CITOYENS ».

Descriptif succinct du projet poétique.

« L'engagement poétique est un chemin à déblayer, une progression hésitante dans une jungle inconnue pour accéder aux mots qui éclairent. »

Cette nécessité absolue de favoriser la parole brute, confuse ou maladroite de chaque élève peut rendre plus naturels les canaux d'expression. C'est un réel engagement que d'accorder sa confiance à des découvreurs de langage, de ne pas tenter immédiatement de formater leurs discours et d'accepter ces cailloux nombreux qui raclent les gorges. Oui, la poésie est tout d'abord oralité, jeu de sonorités, d'échos et de répétitions. Donc, ce chemin n'apparaît pas immédiat et rectiligne. Il faut que l'adulte fournisse la machette de la langue standardisée pour éviter de se perdre dans cette jungle envahissante des sons. Puis les élèves progressent dans cette végétation semblant hostile et leurs doutes ou hésitations les font avancer. Ce n'est pas tant le contenu de leurs pensées qui définit l'engagement. Plutôt la sincérité de leur adhésion à ce nouveau projet.

Ils vont s'engager à écrire ! Les écoliers de 6 ou 7 ans vont laisser jaillir une part d'émotions, de réflexions et c'est dans cette livraison intime et dénuée de jugement que l'engagement naît. Plus tard, au cycle 3, les textes engagés aborderont des thèmes citoyens, universels et partagés.

« Si mon poème est engagé, rien ne pourra le retenir... » Sortir donc de cette jungle inconnue, couper les herbes folles du lexique et bannir la parole banale. Accéder, peut-être, à ces mots qui éclairent.

« Ecrire avec la lumière »

C'est ici que le photographe propose une autre écriture et donc une autre lecture. Le mot commun entre poésie et photographie demeure IMAGE.

« L'image est ce remous nécessaire et incessant, la naissance de ces univers à montrer et partager. »

Une exposition en fin de cheminement, que ce soit sur de grands panneaux ou sur les pages virtuelles d'un livre. Montrer, partager, témoigner, intéresser, fixer. Les verbes se multiplient au fur et à mesure de l'avancée des prises de vues et des phrases du vrai. Un va-et-vient permanent entre mots et photos, un dialogue persistant entre clichés et textes. Et le remous pressenti annonce bien cet autre beau verbe : remuer.

– Dans quel champ artistique pensez-vous le décliner ?

« Dans le champ de l'imaginaire cultivé par des apports techniques et artistiques. Notamment en photographie. »

Le chemin déblayé par les outils conventionnels nous a permis d'approcher une certaine écriture de lumière. Les premiers sillons sont tracés. L'imaginaire n'est pas un champ mais l'engrais qui aidera au développement de nos futures récoltes. Le champ artistique aura donc été la photographie, cet art visuel peu étudié à l'école primaire. Citez-moi rapidement deux peintres, deux sculpteurs, deux poètes. Pas d'hésitation pour trouver dans le coffre culturel commun. Citez-moi deux photographes. Aïe, peut-être un des domaines déficitaires de la représentation artistique ?

Prendre une photographie est une nouvelle fièvre avec le développement des technologies miniaturisées. Tout le monde est photographe occasionnel. Mais qu'en est-il de l'art de la photographie ? Que reste-t-il après le déclenchement de l'index ?

« Une voie parallèle, parenthèse rapprochée des différents poèmes produits par les élèves. »

Je modifierais mon propos désormais. Ce n'était pas une voie parallèle mais, au contraire, un croisement de regards, des éclairages additionnels. Les dialogues se sont établis, les rencontres se sont nourries.

La parenthèse de six interventions du photographe n'a pas uniquement servi à se rapprocher des productions des élèves. L'artiste lui-même a communiqué sa

technique, son art et son expérience d'enseignant. Il a bien été le déclencheur et le révélateur.

« Un support mémoriel pour ces années 20, de nouvelles années folles... »

Dans les réponses à la question « Qu'est-ce que la photographie pour vous ? » quelques élèves ont souligné le rôle de mémoire longue que le papier donnait aux sujets traités. Certaines ambiances captées par l'objectif de l'artiste laisseront le souvenir d'instant de classe gelés et masqués. Notre mémoire collective s'enrichira de ces bouches non pas cousues mais recouvertes de tissu protecteur et de ces yeux, involontairement mis en avant dans ces années vingt virales.

Quels seraient vos besoins et attentes (humains, artistiques, pédagogiques, matériels...)?

Besoins : « Œil et regard extérieur humain, relais de création : photographe compositeur. Un texte d'élève déclenche d'autres images... »

Eric Vasseur était un nom que j'ignorais dans le monde de la photographie artistique contemporaine. Je le connaissais pour avoir participé à un stage de formation continue dont il était le responsable et l'animateur. Ma passion personnelle, la Poésie, devenait possible transmission dans l'univers scolaire. Derrière le masque du Conseiller pédagogique, rayonnait un passionné d'arts multiples. Et les compétences en technologie de ce formateur se mirent au service d'une collaboration humaine et fructueuse.

Découvrant quelques éléments de maniement d'appareil, des notions de base pour le cadrage et la réalisation de clichés, les élèves étaient prêts à générer leurs propres images ainsi que le photographe. Le compositeur attendu jouerait ses partitions et créerait les conditions de nouvelles explorations, poétiques et photographiques.

Attentes : « Connaître le travail d'un artiste photographe pour passer d'une image mentale à une photographie partagée. »

C'est plus précisément découvrir les œuvres de l'artiste et certaines pratiques dévoilées pour comprendre davantage le processus de création. Les élèves collectionnent des images mentales dont ils ne savent pas parfois en donner

une expression figée. Le support de l'écriture en lumière ou de la traduction poétique éclaire le partage de cette aventure si personnelle. L'exposition publique peut démarrer et occasionner de nouvelles traces sensibles, de nouvelles images furtives et furieusement proches.

Venez et dégustez quelques miettes de nos échappées poétiques. Ayez les yeux plus gros que le ventre...

(Guy Reydellet-Kwarten, juin 2021)